

Un parti qui s'oppose

Contre les licenciements. Contre la hausse des impôts locaux à Saverne. Contre la suppression départementale des abattements fiscaux sur la taxe d'habitation. Contre la fermeture des écoles rurales et le démantèlement des services de proximité. On a écouté Serge Bloch (POI) jeudi au château des Rohan.



Serge Bloch et Claire Nussbaum, candidats du POI à l'élection cantonale savernoise, lors d'une réunion de campagne jeudi au château des Rohan de Saverne. (Photo DNA - Emmanuel Viau)

imprimer envoyer commenter partager : [f](#) [t](#)

Le parti ouvrier indépendant, c'est « le petit parti dont tout le monde a besoin », lance le candidat à l'élection cantonale savernoise Serge Bloch, accompagné de sa suppléante Claire Nussbaum. « Tout le monde », peut-être. Mais il n'y avait pas foule (13 personnes) pour écouter le candidat lors d'une réunion de campagne jeudi au château des Rohan de Saverne.

« J'ai perdu mon emploi l'année dernière »

« S'il n'y a pas la quantité, je vois qu'il y a la quantité », commente Serge Bloch, philosophe. Et le voilà qui annonce la couleur, tendance rouge vif.

« Je suis en invalidité, après avoir passé ma vie comme ouvrier. J'ai perdu mon emploi l'année dernière. Et j'habite Saverne, ce qui n'est pas le cas de tous les candidats. » Les présentations faites, place aux arguments de campagne, où il est beaucoup question de s'opposer.

S'opposer d'abord aux pratiques du « patronat » local : « Chez Mars, on a remplacé des emplois à temps plein par du temps partiel annualisé ». Et aussi : « Avec la réforme de la taxe professionnelle, une entreprise comme Kuhn ne paie presque plus de taxe locale. Conséquence : il faut que les ouvriers de Kuhn paient à leur place. » Il dénonce enfin, chez Kuhn, la « forme de chantage qui dit : si vous ne faites pas ce que je veux, je vais m'installer ailleurs », en référence à l'annonce récente de gros investissements à venir dans un centre de formation international.

S'opposer aussi à la gestion financière savernoise : « Une ville comme Saverne a pris des emprunts spéculatifs, qui se sont cassé la figure. Aujourd'hui, il n'y a plus d'argent dans les caisses. Une fois de plus, ce sont les habitants qui paient », car « ces dettes font que les taxes et impôts locaux augmentent très sérieusement ».

Par ailleurs, « les conseillers généraux dans leur unanimité, y compris le conseiller général sortant, ont voté la disparition des abattements fiscaux sur la taxe d'habitation. Tout le monde paie au prix fort. »

S'opposer enfin à la fermeture d'écoles rurales au profit de regroupements intercommunaux, en soulignant que « Madame Philippe (candidate UMP, ndr), elle, est pour ». « Quand on enlève les écoles, la poste, les commerces qu'est-ce qui reste ? On peut fermer la commune ! » Serge Bloch épingle ensuite la SnCF et le TGV : « On a supprimé 11 trains quotidiens vers Paris pour les remplacer par deux TGV. Mais une fois que la nouvelle ligne sera construite, on n'aura plus de TGV, ce ne sera plus rentable ».

Et de constater, en conclusion : « On vit dans le canton le plus âgé de la région. Ça veut dire qu'aujourd'hui, la population jeune s'en va, parce qu'il n'y a plus d'emploi. » Mais, au fait, n'est-ce pas le patronat qui crée des emplois ?